

§ II- LETTRES, N°122

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°47

LETTRE, N°47

+

Dijon, ce 28 Octobre 1866

Je viens de recevoir à la fois, mon Enfant, vos deux de vos dernières lettres qu'on me renvoie de Flavigny, je vais y répondre tout -à-l'heure.

Je vais au plus pressé

On m'a indiqué ici un fabricat de papiers peints . Nous avons tout intérêt à nous y adresser 1° parceque l'assortiment y est plus grand; 2° le papier plus frais; 3° le prix plus bas; 4° parcequ'il sera plus facile d'en retrouver du même quand nous voudrons, plus tard, si la tapisserie a besoin de réparation. Quant à l'application du papier nous trouverons toujours à le faire faire, et moi-même je me sens de force à diriger ce travail ayant fait cela il y a quelques années avec mon père, pour plusieurs pièces de notre Maison.

J'ai vu ces papiers - Le papier chêne coûte 1^f25 et 1^f50 le rouleau de 8 mètres, ça n'est pas cher mais cela ressemble trop à une salle à manger; il faut y renoncer. J'hésite entre deux genres : du papier d'un beau bleu avec des quadrilles et des croix; le bleu est une des couleurs les plus solides, inaltérable au soleil et même à l'humidité; mais cela ferait-il bien pour votre chapelle et votre Choeur? C'est la question que je vous pose. les uns disent oui, les autres non. J'attends. Ce papier coûte 1^f75 le rouleau.

Un autre papier imitant le velours grenat foncé ferait très bien aussi, mais c'est plus cher 2^f ou 2^f25.

La bordure qui est très bien, de très-bon goût, velours et or coûte 1^f la bande de 8 mètres.



Spenceaux
not.

Fixez moi au plus vite sur ce que vous préférez.

Donnez-moi aussi les dimensions de la chapelle, puis celles du chœur : longueur largeur et hauteur.

Etes-vous d'avis d'employer le même papier pour la chapelle et le chœur? ou du plus beau pour la chapelle?

S'il était temps, il vaudrait mieux pour les bases de la chapelle faire des bancs à dossier; ce serait plus grave, et cela déchirerait moins la tapisserie.

La tapisserie de dessous sera donc perdue? Et si nous collions la nouvelle tapisserie sur de la toile, clouée elle-même sur des châssis? ~~Il~~Nous pourrions toujours l'enlever, quand nous voudrions, et l'autre tapisserie resterait intacte. ~~L'autre-ta la~~ toile à tapisser coûte 50 centimes le mètre; elle a 1 mètre de largeur.

J'essaierai d'arriver à Béthanie le 14 au matin, peut être le 13, par Fresnes. Mais fixez-moi donc sur le courrier, la Saison d'hiver a commencé les heures doivent être changées. Informez-vous aussi s'il pourra me porter jusqu'à Frasnès, à cause des divers petits colis que j'apporterai avec moi.

Je prends vos lettres, en commençant par la dernière:

Vous avez (-----)

-----)
pour tacher de trouver une place d'instit. à Orléans, où nous avons quelques tertiaires dévouées, que je ne connais pas, mais qui en'ont écrit après avoir lu, par hasard, la brochure. - Je suis heureux des bons témoignages de Mme de Lag. Ils s'accordent avec ma propre pensée; et, dans une mesure raisonnable, je suis de son avis en ce qui touche la soumission de v. nièce

Quant à ce qui vous regarde personnellement, j'ai acquis la conviction par cette lettre que si vos lettres à votre amie étaient encore moins fréquentes elle ne s'en blesserait pas et serait encore plus édifiée; c'est pourquoi je vous le conseille fort; c'est mon vif désir; appliquez-vous à prendre toutes vos



Spunbaum

joies dans le bien à faire aux âmes qui vous entourent et dans votre commerce habituel avec Dieu; quant au reste, réduisez-vous le plus possible, et contentez-vous de prier, toutes les fois que ce n'est pas réclamé par un besoin urgent de l'âme de personnes qui vous sont unies. Méditez cette phrase : " Et à l'heure où vous aspirez au détachement plus parfait, c'est du Ciel qu'il faut parler et non plus de la terre." Or, pour le Ciel, vous voyez que vous ne lui êtes pas bien utile puisqu'elle est si près de Dieu déjà et pour ~~la~~-vous-même, je doute qu'elle vous ----- que tout est ----- une pour ----- sera le meilleur moyen de travailler l'une pour l'autre, en attendant qu'un besoin particulier chez l'une ou chez l'autre provoque des lettres plus fréquentes en harmonie avec ces besoins; car en diminuant la correspondance, déjà bien diminuée, je n'entends pas que votre amitié se dénoue, mais se resserre au contraire dans le sacrifice et un esprit de détachement vraiment surnaturel.

Du reste, ce n'est là qu'un conseil, une simple pensée; nous en causerons plus tard, quand je vous verrai.

Je n'écris rien à v. nièce, puis que j'ai déjà écrit depuis 2 ou 3 jours, dans le sens que vous voulez.

La lettre de M^{me} de L. est bien lourde tenez-vous à l'avoir avant mon arrivée auprès de vous? Votre nièce n'a songé, j'en suis persuadé, à partir pour le Pérou que par un excès de préoccupation et de dévouement pour sa Mère. C'était st imprudent et il faut qu'elle y renonce; mais l'intention et le mouvement sont généreux, je les aime.

Je trouve bien que vous soyez allée à Gy, dans ces circonstances.

Achetez le poêle, vous avez raison

Pour l'ornement, demandez-le vert.

Je n'ai pas encore reçu de réponse bien positive du R.P. Mas, je ne sais pourquoi, mais de toute manière, nous ne changerons pas ce jour.

J'arrive à la lettre précédente.



Spencer

Merci de l'avis pour surcroît de lettre-

La question du P. Oblat est vidée, au lieu de la lettre projetée, je lui ai répondu que C'était trop tard, que j'étais ailleurs en pourparlers. Cela est vrai puisque M le Curé a déjà ses vues. C'est le R.P. Souaillard qui m'a Conseillé cela. Ce Père est irréprochable pour les Moeurs mais léger en affaires; sa présence dans l'Oeuvre nous nuirait.

J'ai écrit dans le même sens à M. l'Abbé B... l'engageant à ~~seuff~~ s'ouvrir de son affaire au R.P. Monjardet et lui disant de ne plus compter sur moi, avant que je ne lise dans son âme comme en la mienne.

~~Ne-parlez-plus-ainsi-d~~

Du reste j'ai appris que nos Soeurs de Bon-nay dont on dit beaucoup de bien ont pris pour règle de ne se point confesser à leur aumônier qui n'est chargé que de la St^e Messe et des instructions; on loue fort cette mesure. De cette façon il serait facile de prendre pour aumônier de Béthanie un bon vieux prêtre qui dirait la St^e Messe, et de garder pour confesseur M. le Curé, qu'en dites-vous?

Merci d'avoir bien prié pour nous pendant la tenue du Conseil provincial. Dieu nous a bénis quoi que vous en disiez. Nos Pères (je parle des Supérieurs) sont un peu vis à vis de nous comme M^{gr} de Besançon; ils ne croient pas prudent ~~ende~~ patronner ouvertement, mais ils ne veulent pas nuire à l'Oeuvre, et ils autorisent (ils ne tolèrent pas seulement) ils autorisent à marcher ainsi. Pourquoi voulez-vous avoir plus que le nécessaire? Si du dedans il ne nous venait, comme du dehors, que des chauds encourageants et de vives sympathies où serait ce cachet de la croix nécessaire à toute Oeuvre venant vraiment de Dieu? Chaque artiste a son cachet dont il marque ses oeuvres, et sans lequel elles sont traitées de contrefaçons. Dieu a le sien aussi pour ses oeuvres, c'est la croix de Notre Seigneur; ne voulez-vous donc pas que nous l'ayons?... Nos Pères y regardent de plus près et se montrent plus difficiles que ceux du Midi et q. le public parceque cela les touche de plus près et que si nous n'étions pas prudents, les éclaboussures rejailliraient tout d'abord sur eux.

Nul n'a rougi de vous avoir pour Soeur,



Spinaumy
not

pauvre enfant! Vous avez mal compris ma pensée et si l'on me demandait un changement de Nom et d'habit c'est que votre habit doit être donné aussi aux réhabilitées; c'est de ce côté que l'on craignait quelque déshonneur, si nous n'étions pas toujours présents; et c'est un seul qui a parlé ainsi, et au fond, il ne nous est pas hostile; c'est une pensée, une combinaison qui lui a traversé l'esprit, et qu'il m'a communiquée, mais sans insister davantage

Dites-moi votre pensée sur le projet de Comité tel qu'il en a été question entre M. Claudon et moi.

Rien n'empêche d'ailleurs que ce comité ne soit que pour peu d'années; c'est un lien de Charité entre ces dames et nous; il me servira à m'effacer vis-à-vis du public dans les premières années; ~~plus tard~~ Mais il ne nous sera pas nécessaire et ces dames pourront ou continuer plus tard ou se dissoudre, à leur gré. Mais il est bon que vous ayez un jour dans l'année où nos dévouées puissent se réunir autour de vous, pour resserrer ces liens de Charité. Nous avons cela partout le jour de S. Dominique, dans nos Couvents.

Pour bien juger de ce que donnera le travail il faut attendre que vous soyez plus nombreuses.

Je crois que pour les encadrements nous pourrions nous passer de carton et de cadre, au lieu du carton j'ai du papier très fort qui pourra suffire à tenir en respect le verre et la gravure, et nous remplacerons le cadre par une bordure en tapisserie formant encadrement. Elle coûte 1^{re} la bande de 3 mètres. Je vous en envoie ~~un~~ deux échantillons qui réunis forment l'angle du cadre. Le 3^e échantillon est celui destiné à la tapisserie de la chapelle.

Avez-vous reçu de Paris les 2 gravures promises? Le Sauveur et la Vierge?

Il vaudrait mieux payer quelqu'un pour rentrer notre bois que de le laisser encore au mauvais temps; réglez cela avec M. Paris.

Je crois que M. Berthoz est dans son droit, je m'en informerai cependant.

J'ai écrit avant hier à ^{me} F- pour savoir si nous pouvons compter sur le prêt de 11000 fr et



Spinaumy

pour quand. Je l'~~ai~~ invite, en tout cas, à la fête du 21 9bre.

Vous avez eu une bonne pensée pour la salle de bain et la buanderie, d'autant que les eaux pourront s'écouler sans embarras par les canaux déjà faits pour les eaux pluviales; mais aurez-vous assez de jour pour la buanderie. Achetez ce qu'il faut, mais petitement encore, bien entendu

Je réglerai avec mon frère pour les 2003.55
Avez-vous enfin fait votre commande

Pour les chapes, puisque vous avez assez pour S. Anna, attendons.

Ne pourriez-vous pas prendre de la burate pour chemins d'été? Mais nous avons le temps d'en parler.

Je suis heureux que vous reconnaissiez de plus en plus que la main de Dieu vous soutient, et conduit tout; pour moi je serais bien aveugle de ne le pas voir et bien ingrat de ne le pas dire et penser.

Vous avez très-bien organisé ainsi la lecture du réfectoire.

Je suis bien touché des attentions de M^{elle} Lagrange. Je tiens à la voir pour la remercier. J'irai à Besançon surement, avant ou après le voyage de Frasnès. Oui, il vous faut des chaussures fourrées, et prenez bien garde au feu du poêle qui entête, et à celui des chaufferettes qui corrompt l'air.

SAvez-vous écrit à M^{elle} Bick? Je vai(-) lui écrire.

Je regrette que nous ne puissions pas placer la Vierge au dessus du tabernacle, quand je ne comptais pas prendre les autres statues aussi grandes. — Préférez-vous des consoles en terre cuite ornée, pour supporter les statues ou bien des socles en bois comme à l'Eglise? En bois, ce sera encore du travail pour Fanfan, et par conséquent bien long, et aussi cher sans doute. Les socles, après bien, nous coûteront chacun 6 f.

Je vous l'ai dit: le Calice n'est pas consacré. En l'envoyant pour cela à Besançon faites le donc examiner chez un orfèvre. M. Crapelet m'assure qu'il



Spurbaum
not.

